



TRAITEMENT D'IMAGES

I2S voit son avenir à l'exportation

Spécialiste de la vision numérique, cette PME bordelaise prépare une introduction sur Alternext.

Caméras embarquées en conditions extrêmes, scanners destinés à numériser les livres anciens, systèmes de contrôle de la production industrielle. Dans ses domaines de prédilection, I2S ne cesse d'innover. Depuis vingt ans, cette PME bordelaise a déposé 19 brevets, dont cinq sont encore actifs. Leader technologique, reconnu dans les marchés de la vision et du traitement d'image, la société – certifiée « Entreprise innovante » par Oséo Anvar – a participé à quelques coups d'éclat, comme la capture des premières images du « Titanic » en 1985 ou la numérisation de la « Bible » de Gutenberg en 2000. Désireuse d'amplifier son développement à l'international, de renforcer son implantation dans ses activités historiques et de s'engager sur

de nouveaux marchés de haute technologie, I2S prévoit de s'introduire sur Alternext, marché boursier destiné aux entreprises innovantes.

Trois divisions

La société, située à Pessac, s'organise aujourd'hui autour de trois divisions. I2S DigiBook (numérisation du patrimoine écrit) conçoit et fabrique des scanners, associés à de puissantes suites logicielles, destinés à la numérisation de livres anciens, de documents reliés et d'archives. Leur commercialisation est assurée via un réseau international de distributeurs coopératifs. Cette activité représente 41 % du chiffre d'affaires de l'entreprise, dont la moitié est réalisée en France.

La deuxième activité et la plus récente, I2S LineScan, s'exerce exclusivement à l'étranger. Grâce à des caméras linéaires, les industriels peuvent contrôler en continu, en temps réel et 24 heures sur 24, la fabrication de matériaux techniques, tels que les non-tissés, les films plastiques ou le verre flottant. Enfin, I2S Vision, l'activité historique de l'entreprise, assure encore 47 % des revenus, dans le domaine de la vision numérique avec des applications industrielles, médicales ou scientifiques.

Avec cette introduction en Bourse, qui devrait permettre de lever quelques millions d'euros servant principalement à une augmentation de capital, I2S espère avoir les moyens de continuer à investir sur la R&D, tout en lui

permettant de faire des acquisitions en France et à l'international dans des métiers connexes. Jean-Pierre Gérard, président du directoire avec, à ses côtés, les deux fondateurs Jean-Louis Blouin et Alain Ricros, prévoit une croissance de l'ordre de 20 % par an. Comme beaucoup de patrons, il appuie les demandes du Comité Richelieu, l'association française des entreprises de haute technologie : « Si nous pouvions couvrir de plus grands appels d'offres, grâce à des partenariats avec de grands groupes, notre croissance n'en serait que plus forte. C'est pour cela que nous sommes très favorables à un "Small Business Act" à l'euro-péenne. »

LOUIS GISCARD D'ESTAING
(Puy-de-Dôme, UMP)